

Bois à la source paisible qui sort de Mon Cœur et transcris le cœur à Cœur. Il est le filet de l'Eau vive que Je viens donner au monde pour l'étancher de sa soif et le désaltérer. Viens près de la fontaine boire les mots de Ma Vie et nourrir les affamés. Lorsque la Source chante, les sources se réveillent et en un même battement, du clapotis de l'eau, écrivent Mes merveilles.

C'est un véritable chant d'amour qui s'élève et me porte en dehors des sphères matérielles. Je commencerai à transcrire puis plusieurs fois, je m'arrêterai comme dans une extase et je reprendrai le chemin de la transcription. Le Seigneur S'est arrêté à plusieurs reprises, puis il a repris et je L'ai suivi, m'attelant à transcrire ce chant d'amour par lequel Il me donnait la clé de l'envol.

Dans ces instants de transports, l'âme s'envole et le corps est en souffrance parce que la matière, qui est poids, est comme en survivance. La lumière irradie et le corps, lui, semble flancher, il fatigue, alors que l'âme exulte, au summum d'une béatitude infinie.

[LE SEIGNEUR] À la porte de ton cœur Je suis venu frapper. Qu'as-tu à Me donner ?

Vers les Cieux lève Mon étendard et la bataille sera gagnée car, tu le sais, il y a bataille en les cœurs pour découvrir l'Annoncé.

[Christine] Mon cœur est prêt, mon Dieu, mon cœur est prêt.

[LE SEIGNEUR] Viens chercher avec Moi le nouveau temps qui vient.

Viens danser avec Moi dans les vertes prairies.

Ton âme s'est envolée et vers la pointe de l'aurore, Je viens cueillir le fruit.

Avance avec Moi vers le Soleil qui t'attend.

L'herbe a été coupée, les foins ont séché et la Fête est annoncée.

Danse et crie de joie, le tambourin sur sa peau a marqué le tempo.

Je viens en celui qui appelle porter à l'aurore la joie du Premier-Né au baptisé.

C'est par le Feu et dans le Feu que l'homme prend son envol.

De vol en vol, tu balances au gré de Mon envol qui doucement t'appelle à t'éveiller.

Écoute la voix, Ma voix qui t'appelle et réjouis-toi car le temps de la terre se meurt et glisse en l'appel que Je viens claironner. C'est Moi qui suis ton envol.

Viens dans Mon vol que Je te donne et qu'en toi chante la source du baptisé aimé.

Va, pais, Je t'ai appelée, tu M'as entendu. Ensemble, réjouissons-nous, Ma préférée.

Vous êtes toutes Ma préférée, mes petites cités aimées.

Vous êtes toutes Ma joie lorsque vous répondez à Mon appel.

Chante et chante encore !

Au son du tambourin, accorde ton rythme à Moi qui viens en toi ouvrir la porte de demain.

Ton sommeil est une veille dont Je suis le Veilleur.
Dans la douceur de la brume de la nuit, repais-toi et pais.
Rendors-toi, enfant de Mon Cœur et pais en Ma Demeure. Je l'ai faite
tienne aussi pour que tu viennes y reposer et goûter les délices de Mon
Cœur assoiffé d'amour.
Sur la cithare, dépose les mots de ton cœur, qu'à sa corde Je vienne
M'accorder.
Entends le Vent qui souffle à ton oreille, il porte Ma Demeure et la joie
de Mon Cœur.
Tu M'as appelé, Je t'ai entendue. Je viens dans la nuit subrepticement
soulever le voile de ton sommeil pour te dire, Mon enfant, que Je t'aime
et que Je veille toujours sur ceux que Me craignent et qui M'appellent.
Prends le vol à voile et dans ton sommeil, largue les amarres en le Cœur
de ton Dieu qui t'éveille et t'appelle.
Je suis venu te porter Mon sourire.
À minuit, Je suis descendu pour t'entretenir de l'amour de Mon Cœur
qui brûle du désir de vous embraser tous et de faire de la terre un feu
d'amour !

Petites brindilles aimées, laissez-vous enflammer et la terre toute entière
brûlera du Feu de la réjouissance que J'ai promis de porter à tous ceux
qui, dans le cœur, veillent le Mien.
Mon Cœur, à vous donné, bat la chamade en les contrées.
L'appel a sonné, Ma joie est au comble !
Viens Me visiter. Nous chanterons et danserons ensemble autour de
Mon Pain donné qui est vie pour vous, le Pain de Mon Cœur, assoiffé de
Se donner !

Rendors-toi, enfant donnée.
La sève qui s'élève enflamme les Cieux d'un parfum d'amour à l'aube
donné.
Je t'aime doucement, infiniment, bruyamment. Dors dans Ma paix que
Je te donne. Ta soif, éclairée d'en-Haut, portera du fruit, Je te le dis.

Méfie-toi des baïonnettes qui volent le temps du présent.
Accorde ton temps et ton tempo à Ma lyre et les sources d'eau vive éclai-
reront Mes enfants.
Celui qui boit, jamais plus ne sera assoiffé, mais il sera rassasié et de
son parfum retrouvé, appellera à la liesse Mes enfants dispersés.

Réjouis-toi, tu as trouvé refuge auprès de Moi, ton appel entendu a tra-
versé les Cieux et Je suis descendu te porter la manne de Mon Cœur
donné.
Enfant au cœur de satin, J'ai déposé en toi Ma lyre pour que tu viennes
Me chanter et ta demeure donnée la faire Mienne, afin que J'y vienne
enchanter les cœurs.

Bois à la source paisible qui sort de Mon Cœur et transcris le cœur à
Cœur. Il est le filet de l'Eau vive que Je viens donner au monde pour
l'étancher de sa soif et le désaltérer. Il est Ma Vie donnée, le Sang de
l'Amour qui vient vous visiter.
Dors et pais maintenant.

[Plus tard - 1h08]

[LE SEIGNEUR] En ta demeure, J'ai gravé la Mienne. Parviendras-tu au chant du Lys ?

Viens près de la fontaine boire les mots de Ma Vie et nourrir les affamés. Tu as fait de Moi ton refuge et Je fais de toi Ma lyre.

À toutes lèvres, nos cordes viennent chanter et porter le feu de Mon amour.

Reste éveillée. Ton cœur ne tient que par le tambour du Mien donné.

Veille dans le sommeil. À la porte, Je tambourine à chaque mesure de Mon Cœur qui se réjouit.

Lorsque la Source chante, les sources se réveillent et en un même battement, du clapotis de l'eau, écrivent Mes merveilles.

Ma Présence en vous donnée est Source vive pour l'humanité désordonnée.

Frappe de Mon bâton le rocher et il coulera du miel en gelée.

J'ai dit que dans les derniers temps Je donnerai à foison et Je viens dans vos nuits porter Mon chant d'amour.

Je suis Celui qui éveille et qui veille et porte l'encens à vos cœurs assoiffés et désemparés.

N'ayez pas peur !

La cigale en la nuit chante la voix du Ressuscité !

Éveille Mes cités, donne-leur la joie d'aimer.

Le drapeau de l'Amour descend pour brûler en les cœurs les scories fanées et J'y installe Ma Demeure pour vous éveiller à Ma Source qui chante l'Eau vive de Mon Cœur.

Enfant aimée, prends le pain donné et tu le distribueras ensuite et son parfum ravira les petits assoiffés.

Ne t'arrête jamais de travailler, à Ma tâche Je t'ai attachée/attelée¹.

Ne sais-tu pas que Ma lyre est à mille cordes ?

J'ai mis dans ton corps le violoncelle pour que ses chants si doux abreuvent ta demeure et qu'ainsi il enflamme de son son langoureux et pénétrant les cœurs de Mes enfants. Laisse couler en toi la musique de Ma Vie donnée pour chacun, la mélodie engendrée portera du fruit.

En la demeure de l'âme, J'ai posé Mes pas, suis l'empreinte donnée et l'envol te sera porté, tu ne te perdras pas car tu suivras la voie.

Maintenant, vole et dors.

1) J'ai entendu les deux mots.